

VERTICAL

Dans la vie, ce qui compte, c'est le fond. Le sens, la sève, la moelle : le cœur des choses, l'envers des décors, tout ce qui modèle et muscle, tend, hisse notre humanité vers le haut. Le fond. Pas la forme. En vérité, simplement ce qui reste, une fois le superflu évaporé. Les gens d'audace le savent bien ; pour atteindre ce Graal, il faut du cran et de l'ardeur, parvenir à quitter le jeu des dupes pour se consacrer au juste. Et puis larguer les doutes, surtout. Oser. Pas simple. En effet, pendant que l'on tâtonne et souvent déambule, certains trouvent des chemins plus directs vers le vrai. Les sportifs. Les artistes. Les créatifs. Des femmes et des hommes qui nous inspirent et que notre cœur hurle de suivre. Pour cela, nous offrons notre couverture du très bel été qui s'annonce à Guillaume Néry. Immense apnéiste, passé de la chasse aux records à la quête de sens et d'absolu. Absolue quiétude, absolu dépassement de soi : ses plongées, purs vertiges verticaux, ne lui font pas perdre pied. Au contraire, elles le chevillent à la terre. « *J'essaie de prendre tout ce que je vis sous l'eau et de prolonger l'expérience dans ma vie terrestre* » explique-t-il. La mer. L'âme, et l'air. Il faut le voir se relier à son intuition, son horloge interne, avant de plonger. Il faut le voir, le croire, et ne plus jamais l'oublier. Puis, une fois fermement connecté à ce fil, alors, doucement, remonter. Suivre la direction indiquée : verticalité. Rester serein, poursuivre, atteindre l'air libre. Inspirer en grand, continuer. Et puis, dans un souffle, ouvrir les yeux : surprise. Cette piste, si intime, mène à l'action. Plein désert, plein Maroc, à cheval sur le dos d'un étalon, là où le vent fait voler la poussière et chasse tout ce qui entrave le mouvement humain. Voilà précisément où nous voulions en venir : dans la vie, ce qui compte, c'est la ligne, très droite, qui mène au cœur. Ça tombe bien, c'est l'été : plongez. Les yeux fermés.